



STOP THE TEMPO !

de **Gianina Cărbunariu**
par le **Collectif L'Ours de la poubelle**

mise en scène **Christian Benedetti**

avec

Marie Cannesson Maria

Marc Duruflé Rolando

Salomé Lemire Paula

*La pièce est publiée aux éditions Actes Sud-Papiers,
dans une traduction de Diaana Cilan et Gabriel Marian.*

Le projet

L'année dernière, j'ai ouvert l'Atelier, un lieu où les jeunes acteurs peuvent venir s'entraîner, discuter, essayer, se tromper, faire un carnet de notes... Et bien sûr, nous avons lu, beaucoup.

Il y a près de 20 ans, j'ai créé en France *Stop the Tempo !* de Gianina Cărbunariu, autrice et metteuse en scène roumaine, devenue associée au Théâtre-Studio.

Une pièce sur la jeunesse, ou plutôt sur trois jeunes gens se retrouvant seuls face à eux-mêmes, cherchant leur place dans la société qu'on leur propose.

Une succession de hasards : une boîte de nuit, du sexe et un accident de voiture vont les rassembler pour passer à l'action.

D'abord, comme une joyeuse provocation. Puis, au fur et à mesure, ces actions vont devenir un acte révolutionnaire conscient.

Quelque chose va naître qui ne s'éteindra plus. Une pièce de résistance et d'espoir.

Deux jeunes gens de cet atelier sont tombés amoureux de cette pièce et m'ont demandé de la recréer avec eux. Leur désir et leur détermination étaient tellement forts que je n'ai pas pu refuser.

The tempo goes on. Alors :
Stop the tempo.

Christian Benedetti

Ce que nous attendons de ce spectacle

Stop the Tempo ! est un texte écrit sous la pression d'une réalité roumaine violente, un texte qui se propose d'exprimer la confusion et le désespoir d'une génération à laquelle les comédiens et moi appartenons. Maria, Paula et Rolando sont les noms des acteurs pour lesquels j'ai écrit ce texte. Les personnages qu'ils interprètent ont chacun un nom mais ne connaissent pas celui des autres. J'ai gardé toutefois les noms des acteurs pour distinguer les trois voix, peut-être aussi parce que mon inspiration venait souvent d'eux, de leurs problèmes et de leurs réflexions à un moment donné.

Ce que nous attendons de ce spectacle : il doit être joué pour un public d'ici et maintenant, qui peut se reconnaître dans les espérances, les frustrations, le désespoir, la révolte des trois personnages.

C'est pourquoi j'ai écrit un texte qui s'inspire de nos histoires et de celles de nos amis.

Sa valeur littéraire ne m'intéresse pas, parce que je suis convaincue qu'il ne peut y avoir de chose plus importante que la rencontre avec le public. Si cette rencontre est ratée alors le reste ne compte pas.

Ici et maintenant sont les mots essentiels et la base de cette expérience théâtrale. Le message social et politique est très clair : « comme ça, on ne veut plus ». À la question « On déconnecte ou on ne déconnecte pas ? », la réponse des personnages est la suivante « Si la toute la France était connectée à un immense tableau électrique, je ferais disjoncter toute cette merde. »

Nous sommes directement impliqués dans la façon de porter le message de ce spectacle. Je n'ai pas voulu me révolter contre une forme de fiction. Je crois que le temps de la parabole politique est passé, et que ce que veulent les spectateurs et les spectatrices, c'est avoir un lien direct (immédiat) avec ceux qui ont la chance de les représenter sur scène.

Notre intention était de jouer ce spectacle dans les clubs, les bars, les discothèques. Aussi, lorsque j'écrivais la pièce, j'avais tout le temps à l'esprit que je devais écrire pour un espace qui est évidemment en conflit avec l'histoire des personnages.

Gianina Cărbunariu

Entretien avec Christian Benedetti

Qu'est-ce qui vous a frappé à la première lecture de ce texte, il y a 20 ans, et donné l'envie de le porter au plateau ?

J'ai rencontré Gianina en 2002 au festival international de Sibiu en Roumanie. Elle m'a donné son texte à lire et il était immédiatement évident pour moi qu'il fallait que je le mette en scène. Tant par ses thèmes que par son écriture.

Que signifie vouloir détruire le monde pour faire place à un monde meilleur ? *Stop the Tempo* raconte l'histoire d'une génération, de l'anarchisme bien enfoui dans l'âme de ceux qui espèrent encore, et de la Roumanie.

La Roumanie comme métaphore.

Et dire, écrire ou lire à propos du texte de Gianina Cărbunariu que c'est une œuvre très bien construite, bla bla bla, c'est comme assister à l'effondrement du World Trade Center et faire des observations sur la netteté de l'angle d'impact.

Ce qui frappe, ce sont les vies des trois jeunes gens de *Stop the Tempo* qui s'inscrivent toutes dans ce mot aux sonorités simples et musicales, telle une berceuse : merde.

L'une a trois boulots minables, une famille consumériste et un chemin tout tracé vers une vie minable, à son propre usage. Une merde raisonnable... Merde !

L'autre s'est résignée au monde de la publicité merdique déversée quotidiennement sur des écrans plats. Elle vient de se faire larguer par sa copine...

Et pour un mec ! Comment peut-on être hétéro ?! Merde !

Et lui, le mâle du trio, l'enfant de l'argent liquide, dort presque sur sa vague de merde : « *Je dois être cool, je dois être, je dois...* » Merde !

Le sensationnel ne suffit pas... notre génération doit être cool.

En quoi ce texte est-il toujours aussi pertinent ? Comment avez-vous réactualisé ce spectacle ?

Aujourd'hui ce n'est plus la Roumanie comme métaphore, c'est Paris, Budapest, Marseille, Londres... La question est la même, c'est notre monde occidental où le capitalisme est tout.

C'est une génération qui ne veut plus du rythme épuisant qu'on lui impose, qui ne sait pas comment trouver sa place dans un monde façonné par d'autres. *Stop the tempo !* nous parle d'incompréhension et d'indignation face au monde actuel mais plus encore de nos errances, de nos solitudes, quel que soit notre âge.

Et si c'était notre histoire ?

C'est sur cet axe que nous avons débuté le travail, en leur donnant nos prénoms et en plaçant l'histoire dans notre ville et dans notre pays.

En quoi consiste la mise en scène, et plus particulièrement les lumières ? Pourquoi ce choix et qu'est-ce que cela apporte ?

Les lampes de poches sont des outils comme des pinceaux qui réinventent l'espace collectif et individuel. Les trois acteurs redessinent le monde. Comment à travers le noir intime de chacun, et à travers un noir provoqué en coupant le courant, chacun se retrouve et crée une lumière d'espoir qui ne s'éteindra plus.



BIOGRAPHIES

L'AUTRICE

GIANINA CĂRBUNARIU

Née en 1977, Gianina Cărbunariu suit des études de mise en scène et d'écriture dramatique à l'université nationale de théâtre et de cinéma de Bucarest.

En 2002, avec Andreea Valean, Radu Apostol et Alex Berceanuelle, elle crée le groupe DramAcum qui relance la création théâtrale contemporaine en Roumanie.

Mise en scène pour la première fois en 2004 à Bucarest, *Stop the Tempo !* lui permet de se faire remarquer par de nombreux théâtres européens. Elle obtient ainsi une bourse en résidence du Royal Court Theatre de Londres pendant laquelle elle écrit *Kebab*, pièce présentée notamment au Royal Court Theatre et à la Schaubühne de Berlin. En septembre 2005, elle devient artiste associée au Théâtre-Studio : Christian Benedetti monte *Stop the tempo !* la même année, puis *Kebab* en 2007, *Avant hier, après demain (Nouvelles du futur)* en 2008 et *La Guerre est finie qu'est-ce qu'on fait ?* en 2009.

Suivent de nombreuses autres pièces, jouées en Europe et en Amérique du Nord, parmi lesquelles *Solidarité* et *La Tigresse*.

Elle dirige le Teatrul Tineretului de Piatra Neamt de 2017 à 2024.

En France, ses pièces sont publiées par les éditions Actes Sud-Papiers et L'Espace d'un instant.

LE METTEUR EN SCÈNE

CHRISTIAN BENEDETTI

Acteur et metteur en scène, directeur du Théâtre-Studio à Alfortville depuis 1997, Christian Benedetti s'est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans la classe d'Antoine Vitez. Il fait plusieurs séjours d'études à Moscou avec Oleg Tabakov et Anatoli Vassiliev, au Théâtre Katona Josef de Budapest et à Prague avec Otomar Krejca.

Au théâtre, il a joué notamment avec Marcel Maréchal, Jean-Pierre Bisson, Marcel Bluwal, Antoine Vitez, Otomar Krejca, Aurélien Recoing, Sylvain Creuzevault.

Il a mis en scène entre autres, les pièces d'Anton Tchekhov, Sarah Kane, Edward Bond, de Mark Ravenhill, Biljana Srbljanovic ou Gianina Cărbunariu.

Au cinéma, il a tourné, entre autres, avec Michel Deville, Coline Serreau, Michael Haneke, Alban Ravassard, Xavier Legrand, Lucas Bernard, Hugo Gélin, Cédric Gimenez, Eric Toledano et Olivier Nakache, Géraldine Nakache

Il a enseigné en France (CNSAD, ENSATT, Conservatoire à rayonnement régional de Marseille, ESAD). En Europe, il est également intervenu à San Miniato Teatro di Pisa (Italie), à l'Académie de Bucarest et à Satu-Mare (Roumanie) et à l'Académie de Sofia (Bulgarie). Il fut aussi enseignant et coordinateur du département théâtre au Centre National des Arts du Cirque.

voir sur : <https://www.theatre-studio.com/christian-benedetti>

LE COLLECTIF L'OURS DE LA POUBELLE

MARIE CANNESSON

Après des études de finance, Marie Cannesson intègre le Cours Florent puis le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique où elle travaille notamment avec Frédéric Jessua et Thomas Condemine. Elle joue ensuite dans *La Double Inconstance* de Marivaux par Matthieu Welterlin, crée *Les Chaises - Fragments* d'après Ionesco au Lavoir Moderne Parisien et participe à la création musicale de *Perceval* – deux spectacles dans lesquels elle est également interprète. En septembre 2024, elle rejoint la distribution de *Stop the tempo !* et crée, avec Marc Duruflé et Salomé Lemire, le Collectif L'Ours dans la poubelle.

MARC DURUFLÉ

À la faveur d'un travail sur *On ne badine pas avec l'amour* dans un cours de théâtre, Marc Duruflé se passionne pour l'art dramatique. Depuis, il suit l'Atelier Blanche Salant où il travaille avec Nathalie Richard, Catherine Gandois, Laura Benson, Julie Pouillon et Roger Miremont. En 2022, il participe à l'Atelier du Théâtre-Studio et découvre *Stop the tempo !* Avec Salomé Lemire, il décide de monter la pièce, en invitant Christian Benedetti à la mise en scène. En septembre 2024, il crée, avec Marie Cannesson et Salomé Lemire, le Collectif L'Ours dans la poubelle.

SALOMÉ LEMIRE

Baignant dans le spectacle depuis l'enfance, Salomé Lemire s'initie au doublage dans plusieurs films d'animation. Au cinéma, elle incarne Lanterne dans la nouvelle version de *La Guerre des boutons* réalisée par Yann Samuell en 2011. Après une parenthèse durant laquelle elle étudie l'histoire et les sciences politiques, elle intègre l'Atelier Blanche Salant. En 2022, elle participe à l'Atelier du Théâtre-Studio et découvre *Stop the tempo !* Avec Marc Duruflé, elle décide de monter la pièce, en invitant Christian Benedetti à la mise en scène. En septembre 2024, elle crée, avec Marie Cannesson et Marc Duruflé, le Collectif L'Ours dans la poubelle.

FICHE TECHNIQUE :

Plateau

Plateau nu

Ouverture 6m

Profondeur 7m

Pas de pendrillons, murs nus.

Salle

gradinée

ATTENTION il est impératif que la salle soit une boîte absolument noire et opaque...

Nous utiliserons les lumières de service de la salle à l'entrée public

La compagnie apporte les lampes torches et les piles rechargeables.

Des prises de courant sont nécessaires pour recharger les piles

Trois loges : une pour les actrices, une pour l'acteur et une pour la production.

Son

Régie : Console: Yamaha 01V 96 + Carte extension 4-OUT (XLR) 2x Lecteur CD 1x Lecteur MD

Système de diffusion : 8x Enceintes amplifiées Yamaha DXR10 - 131 dB 1x Enceinte Subwoofer Nexo PC LINE 1000W - 97dB + Ampli CREST CPX2600 (Filtrage par un BUS de la console)

**Nous nous adapterons au système de diffusion du lieu.
(Minimum deux enceintes face et une enceinte fond de scène)**

Loges

Trois loges : Une pour les actrices, une pour l'acteur, une pour la production.

Une douche

Si plusieurs représentations, une machine à laver et sécher avec table de repassage et fer à repasser.

Catering

Fruits secs et fruits frais.

Pas de bonbons

eau minérale, thé et café

Contact

Christian Benedetti

cbenedetti@theatre-studio.com

06 64 05 05 39

